

BENOÎT LAVAL : VIVRE LE SPORT À TEMPS COMPLET

A lire le palmarès de Benoît Laval, qui vient de terminer second du Trophée National de trail, la question se pose : comment fait-il pour maîtriser la gestion de son entreprise, organiser une course ou un stage en montagne et courir souvent loin de chez lui ? En fait, c'est un tout qui se complète : quand il court, il pense à l'équipement de sa fabrication qu'il porte ; quand il organise, il pense à la promo de son entreprise ; quand il est dans son entreprise, il pense à courir...

Avec un père marathonien, Benoît s'est trouvé dans le milieu de l'athlétisme dès l'âge de 10 ans. Bien que non poussé aux performances, il va acquérir les bases de la course à pied et concourir du 1000 m (2'38 en cadet) au 3000 m steeple en passant inévitablement par le cross. A l'approche de ses vingt ans, il tente le marathon : 2H51 à Lille en 1993 et puis il descendra à 2H41 en 1995 à St-Nazaire-les-Eymes, sous la pluie, seul en tête du début à la fin.

Entre-temps, il aura découvert la montagne lors de stages organisés par l'UCPA et savouré courir sur ces terres jusque là inconnues pour ce natif de la région Parisienne. Cela le motivera à traverser les Pyrénées (de l'Atlantique à la Méditerranée) en solo en août 1994. Le service militaire chez les Chasseurs Alpins va lui permettre de faire ses premières courses telles que le Défi de l'Oisans (11 victoires à ce jour). « *Véritable révélation pour les paysages et mes capacités, le trail devient alors ma passion, et je cours vers les courses les plus folles : 6 fois le Grand Raid de la Réunion, le Tchimbé Raid, le Marathon des Sables, etc...* » dira-t-il.

L'armée l'entraîne aussi vers la course d'orientation en 1996. De retour dans la vie civile, il fait équipe à deux pour remporter en 2001 le Trophée Mondial des Raids pour finir vice-champion de France. Il passe "orienteur" avec d'autres équipiers pour de belles victoires comme le Raid Vertical, et encore deux secondes places aux Championnats de Raids en 2003 et 2005.

Et puis que n'a-t-il pas encore fait ? De la raquette à neige où il sera champion de France à deux reprises, une expédition en solo à l'Aconcagua (6 985m) en 2000 sans atteindre les derniers 100 m pour cause de vent violent, ou encore un bivouac au sommet du Mont-Blanc qui reste un des souvenirs les plus pittoresques. En 2006, il retourne un peu à la route et fait 5^e aux Championnats de France des 100km suivi d'une 13^e place aux 100km de Millau. Le trail reste cependant son terrain de prédilection et il va s'y affirmer.

Côté professionnel, le jeune ingénieur en textile, qu'il est devenu, va se rapprocher de la montagne en prenant un premier emploi sur Saint-Etienne. Il est affecté à la conception de sacs à dos et de sacs de couchage pour



une marque connue dans la randonnée. De là lui vient l'idée de concevoir de l'équipement plus léger pour la course en montagne et d'éprouver sa petite production entre amis. Le concept paraissant viable, il monte sa propre entreprise en 1999 sous le nom de Raidlight (pour faire plus international) et s'entoure progressivement de collaborateurs qui sont coureurs ou marcheurs, et... essayeurs. Le développement d'Internet va aussi répondre à ses besoins : vendre en ligne, recueillir les avis des coureurs-clients et améliorer ses produits.

Regardant son parcours jusqu'à présent marqué d'une réussite certaine, il n'oublie pas le déclin d'admiration qu'avait provoqué chez lui le reportage d'un certain Laurent Smagge. Ce dernier s'exerçait alors à des records d'ascension du Mont-Blanc en courant à la fin des années 80 (mais tragiquement disparu en montagne depuis). Il avait couru par hasard en 1998 et remporté le Défi de l'Oisans organisé justement par le même Smagge. Des liens se sont tissés et Benoît a repris le flambeau du club créé par Smagge appelé SMAG (Sport Montagne Amitié et Gravitation). L'activité de ce club, rassemblant des montagnards, tourne principalement autour de la course nommée et de la course organisée par Benoît sur le plateau souvent enneigé du Pilat qui est devenu son aire d'entraînement.

Benoît Laval peut être satisfait d'avoir trois activités qui tournent bien ensemble. Comme il le dit, « *ses activités avancent de façon linéaire* ». Autrement-dit, l'une fait avancer l'autre. Cela rappelle la boule de neige que l'on fait rouler et qui grossit, grossit...mais la passion de courir restera toujours.

RV

BENOÎT LAVAL

Naissance : 14 mai 1972

Meilleures performances :

Marathon	2H41	Saint-Nazaire-les-Eymes	1995
Orientation	Vice-champion de France duo		2001 à 2003
100 Km	7H 32	Belvès	2006
Raquette à neige	Champion de France		2001 - 2003
Trail	Vice-Champion de France		2009





NUMÉRO 49 / AUTOMNE 2009

Prix : 6

L'ULTRA MARATHONIEN

Le journal de ceux qui courent plus que la distance du marathon



Les 100km de la Vallée du Semnon semblent reposants le long de ce champ de maïs en automne mais il paraît que le parcours présente de jolies petites bosses

L'UMF : UNE ASSOCIATION , UNE REVUE, UN SITE INTERNET, UN CLUB